



Numéro ISSN : 1297 - 6628
Numéro ISBN : 978-2-9528900-9-0
Dépôt légal : septembre 2009
Marque déposée

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.

Remerciements à Elise Hermant et à Eric Lemaire pour leur participation à ce numéro.

Directeur de publication > Jacques Fraisse

Comité des directeurs > Marie-José Auburtin (ESTES), Christian Breuil (BUC Ressources), Bertrand Coppin (EESTS), Jacques Fraisse (IRTS-LR), Jean-Michel Godet (IRTS-BN), Jean-Louis Lozé (IRTS-NPDC), Manuel Pelissié (IREIS Rhône-Alpes), François Sentis (IRTS PACA-Corse), Jean-Vincent Trelu (GIRFAS Bretagne)

Rédacteur en chef > Guy-Noël Pasquet

Secrétaire de rédaction > Marc Trigueros

Comité de rédaction > Sophie Ansart, Marie-Josée Casanova, Jean-Pierre Cayet, Corinne Chaput, Philippe Crognier, Charles Foxonet, Hassan Hajjaj, Laurence Hardy, Monique Jeannet, Eric Marteau, Didier Morel, Jacqueline Paris, Evelyne Piednoir, Marc Rouzeau, Stéphane Rullac, Guy Schmitt, Ahmed Nordine Touil

Comité de lecture > Stéphane Barry, Michèle Ciotta, Jean-Luc Delarbre, Dominique Devieille, Gérald Dudoit, Christelle Dupisre, Claire Eychène, Nathalie Gaumer, François Gomez, Maurice Jeannet, Yves Lacascade, Pierre Lallemand, Muriel Lebarbier, Sabine Maillot, Sophie Mathieu-Cabouat, Jacques Papay, Arnaud Papin, Muriel Prost, Ibrahima Samba, Nadia Veyrié

Conception graphique > Marc Trigueros

Suivi des ventes > Yan Fontaine

Impression > Présence graphique (37, Monts) - N° d'imprimeur : 070724671-2500

Diffusion et distribution en librairie > Champ social / Pollen

Le sociographe. 1011, rue du pont de Lavérune. CS 70022. 34077 Montpellier cedex 3
Tel : 04 67 07 82 73 / E-mail : lesociographe@irts-lr.fr / www.lesociographe.org

(numéro trente /

- 4/ Editorial**
Dix ans d'aventures humaines
- 7/ Stéphane Rullac**
Les enfants d'Icare... (présentation du dossier)
- 1/ Le politique**
- 13/ Dominique Depenne**
Sortir du romantisme de gauche. Pour un devenir acteur du politique
- 21/ Pierre Savignat**
Le travail social aux défis du néolibéralisme. Entre *le* et *la* politique
- 31/ Pascal Le Rest**
Oui, le travail social est gauche ! Prévention de la délinquance et protection de l'enfance
- 2/ L'action**
- 41/ Catherine Tourrilhes**
Du travail social à l'insertion : la fin d'un mythe
- 51/ Didier Morel**
La nécessaire idéologie d'une école d'éducateurs spécialisés
- 57/ Pierre Boiral**
Gauche et travail social : un air de famille
- 69/ Philippe Ropers**
Professionnellement neutre, personnellement militant De la nécessaire neutralité pour accompagner aux choix politiques
- 3/ Des humeurs**
- 81/ Marianne Lecoq**
Peut-on ne pas être de gauche ? Témoignage d'une étudiante en IRTS
- 85/ Marie-Thérèse Savigny**
Espaces vers... Oser changer de paradigme
- 93/ Claude Coquelle**
La compréhension est-elle de gauche ? Risquer l'autre, quel qu'il soit
- 4/ Ailleurs**
- 104/ Catherine Dupont**
Droite et gauche : père et mère ?
- 109/ Poursuite** (ouvrages et périodiques)
- 114/ Notes de lectures**
- Photographiquement > Martin Hirsch : La droite, la gauche, le travail social et moi**
(p. 9, 20, 30, 39, 68, 79, 92 et 103)
- Résumés des articles, p. 10
Bon de commande, p. 123

Editorial

Dix ans d'aventures humaines



Il y a 10 ans, sortait le numéro zéro du *Sociographe*. 30 numéros plus tard, la revue est toujours là ; un quasi-exploit dans le milieu de l'édition associative. Et même si l'histoire de la revue contient son lot d'enjeux institutionnels, il n'en reste pas moins que cette aventure éditoriale est une aventure humaine faites au moins des 452 personnes citées.

Aguilera Delphine, Agullo Brigitte, Aigon Elian, Aldebert Clémence, Alföldi Francis, Algava Elisabeth, Amadio Nicolas, Amar Michèle, Amiot Jean-Pierre, Anoto Lydia, Ansart Sophie, Arrault Valérie, Auburtin Marie-José, Audoux Doris, Augry Jocelyne, Aussel Françoise, Autran Isabelle, Bailly Céline, Bainier Marie-France, Balcou-Debussche Maryvette, Balsan Jacqueline, Balthazard Bernard, Balzani Bernard, Barbant Jean-Christophe, Barbuscia Patrick, Bardou Anne, Bareil Magali, Barilero Bernard, Barry Stéphane, Barthélémy Claudine, Bauche Françoise, Baunay Yves, Beaufort Philippe, Bechler Pierre, Becker Bernadette, Belhadj Mohammed, Belzeaux Annick, Bencheda Habib, Bénézech Sylvie, Berger Guy, Bergeron Georges, Berquièrre Thierry, Berti Séverine, Bertin Alain, Bertoli Sébastien, Bertrand Dorine, Besson Dominique, Bezard Renée, Blaise-Kopp Françoise, Blanchard Nathalie, Blanc-Panafieu Sonia, Blavoet Jean-Pierre, Blériot Ide, Boffa Ghislaine, Boiral Pierre, Bonneau François, Bonvoisin Anne, Bouchart Christiane, Boucher Guy, Boucher Julie, Boucher Manuel, Bounias Daniel, Bourdieu Pierre, Bourret Pierre, Bousquet Cathy, Bouve Catherine, Bouvier Jacqueline, Bouzon Anne-Marie, Bozza Alain, Braganti Thierry, Braun Alex, Brenin Christine, Breton Yannick, Breuil Christian, Bricas Nicolas, Brobeil Francine, Broda Jacques, Brozzetti Anne, Bruggeman Delphine, Brume Christine, Bruno Pierre, Brusque Christine, Cambon Chantal, Canat Sylvie, Canto Patrick, Cartry Jean, Casanova Marie-Josée, Castel Robert, Caubère Philippe, Cayet Jean-Pierre, Cerezuelle Daniel, Cesaïre Frédérique, Chabas Pierre, Chabbert Isabelle, Chailley Maguy, Chalaguier Claude, Chambrelan Etienne, Chantepedrix Annie, Chantepy Céline, Chaput Corinne, Charb, Charles Nathalie, Charlot Frédéric, Chattrou Zoubir, Chavrot Luc, Chillault Stella, Ciotta Michèle, Clochard Olivier, Cocq Claudie, Codron Françoise, Colvez Alain, Combres Laurent, Comeau Yvan, Compan Sylviane, Comte Geneviève, Condro Salvatore, Conquet Karine, Constance Jean, Coppin Bertrand, Coquelle Claude, Coroir Laure, Costes Philippe, Court Geneviève, Crognier Philippe, Darnaud Thierry, Dauriac Anne, Dautry Aline, Dauvergne Anne, De Fozieres Virginie, De Maximy Martine, De Pontbriand Elisabeth, De Ridder Guido, Debey Diane, Debize Christine, Deckmyr Chantal, Delacourt Geneviève, Delarbre Jean-Luc, Deleporte Philippe, Delon Marie-Hélène, Demars Ariane, Demart Maurice, Demateis Claude, Demers Chantale, Depenne Dominique, Depommier-Cotton Catherine, Deshayes Mathieu, Desplat Marie, Devicille Dominique, Didier Florence, Dierstein Hélène, Discepolo Thierry, Dobis Yoann, Donzelot Jacques, Doutreligne Patrick, Dubin François, Dubreuil Fanny, Ducoizet Philippe, Dudoit Gérard, Dumont Claude, Dupisre Marion, Dupisre Christelle, Dupont Catherine, Ejzenberg Ermitas, El Bahri Ahmed, Elzingre Martine, Enriquez Eugène, Espinasse Nelly, Esteve Gladys, Even Marie-Thérèse, Eychène Claire, Fabre Annie, Fabrié Bruno, Fagnen Catherine, Faure Joëlle, Faure Pascale, Favier François, Favreau Louis, Faya Jean, Ferreux Jean, Fleurdorge Denis, Fontaine Sylvie, Fontaine Yan, Fournie-Anselot Valérie, Foxonet Charles, Fraisse Jacques, Frechette Lucie, Fretigné Cédric, Freyssenon Lionel, Froelig Louis-Marie, Galipeau Mireille, Galtier Marina, Gaon Thomas, Garcette Yvette, Gasperetti Isabelle, Gaudel Bertrand, Gaudin Marie-Anne, Gaumer Nathalie, Gavelle Laurent, Gazoty Muriel, Genest Sigrine, Génovèse Isabelle, Gerard Roland, Germain-



Charpentier Magali, Gibert Annette, Gissot Hervé, Godet Jean-Michel, Gomes Mireille, Gomez François, Gomez Jean-François, Gomez Peggy, Gouabault Emmanuel, Gouget Gilles, Gourlay Bernard, Gourvil Jean-Marie, Govindin Evelyne, Grenier Yvonne, Grimaldi Josée, Gros Georges, Guay Héloïse, Guebourg Philippe, Guerin Anne, Guilloux Bernadette, Guizzo Lionel, Guyot Agnès, Hadjab Michel, Hadj-hacene Annie, Hajjaj Hassan, Hanse Bruno, Hardy Laurence, Hedin Philippe, Hellian Marie-Anne, Hernandez Sandrine, Heydt Jean-Marie, Hirsch Martin, Hôte Hervé, Houdayer Hélène, Hourcade Marie-Pierre, Izzo Laura, Jacquot Fabienne, Jamgotchian Serge, Jean-Baptiste Régine, Jean-Baptiste Régis, Jeannet Maurice, Jeannet Monique, Joassard Julie, Joly Francis, Jonquet Anne, Joseph Claire, Jouffray Claire, Jouvenel Chantal, Jouvenel-Delos Déborah, Kagné Bonaventure, Kornmann Claire, Koslowski Daniel, Laacher Smaïn, Lacascade Yves, Laé Jean-François, Lafont Richard, Lainé Alex, Lallemand Pierre, Lambert Jean, Lambert Jean-Louis, Lambert Marthe, Landry Géraldine, Lanoé Céline, Lansiaux Valérie, Laurent Marie-Line, Lavergne Hélène, Le Bihan Genviève, Le Breton David, Le Rest Pacal, Lebarbier Muriel, Leclercq Véronique, Lecoq Marianne, Ledesert Bernard, Leduc Maurice, Legault Etienne, Leglise Yves, Lemaire Eric, Lepée Pascale, Leriche Aline, Leroux Nolwenn, Llena Claude, Llorca Marie-Christine, Loiseau Gaëlla, Long Sébastien, Loréal Céline, Lozé Jean-Louis, Lukasiewicz Claude, Mabon Armelle, Maffei Martine, Magnet Christophe, Maillot Sabine, Maldonado-Gonzales Ana-Lucia, Marchand Alain (†), Marez Chantal, Marimot Pascale, Marmet Carole, Marteau Eric, Martin Claire, Martin Claude, Martin Karine, Martinaud-Thebaudin Karen, Mas Sandra, Massé Fabrice, Mathan Yves, Mathely Marie-Gabrielle, Mathieu-Cabouat Sophie, Mathurin Laurence, Matras Jean-François, Maurel Laurent, Maury Olivier, Ménochet Laurent, Michaud Ingrid, Michel Vincent, Michel-Deberghes Martine, Millet Gilbert, Mockry Hossein, Molière Eric, Monnier Claire, Monnier Mathilde, Moreau Christophe, Morel Didier, Morin Edgar, Mounoud Claude (†), Mounoud Christiane, Moussu Gérard, Nardone Anne-Laure, Nicolas Lorraine, Nicolle Bruno, O' Deyé Adrienne, Olier Guylaine, Pagezy Thierry, Pagnani Brigitte, Palau Jack, Panas Jean-Christophe, Papay Jacques, Paris Jacqueline, Pasquet Guy-Noël, Paturet Jean-Bernard, Pecolo Agnès, Pelissié Manuel, Pereniguez Antoine, Peretti Pascale, Perrier Michel, Petry Philippe, Pidutti Marie-Christine, Piednoir Evelyne, Pinglin Nadine, Pinte Gilles, Pirot Marie-Clotilde, Pischler Roger, Poirier Magali, Pol-Simon Eric, Portal Brigitte, Portier Philippe, Potier Chantal, Pouilloux Sylvie, Pourprix Bernard, Pozzo Di Borgo Alain, Prost Muriel, Psyroukis Caroline, Puech Laurent, Puginier Françoise, Puléo Caroline, Quérol Bernard, Quéval Alain, Raoulx Benoit, Raveneau Gilles, Rebouché Yves, Redon Josiane, Redon Josiane, Reynier Céline, Ribes Michel, Ricaud Philippe, Richard Nathalie, Ricordeau Gwénola, Rivemale Colette, Rivet Jean-Louis, Robin Jacques, Rodriguez Ana-Isabel, Rolland Gilles, Ropers Philippe, Roquejoffre Alain, Rouabah Najima, Roudière Liliane, Rouzeau Marc, Rouzel Joseph, Ruault Marie, Ruffel Pascale, Rullac Stéphane, Salignon Bernard, Samba Ibrahima, Santhune Myriam, Sapet Dominique, Saulle Isabelle, Savignat Pierre, Savigny Marie-Thérèse, Schlee Valérie, Schmitt Guy, Schmoll Patrick, Sciamma Gabriel, Sentis François, Serron Jean-Luc, Sicard Frédérique, Silbert Mireille, Staub Marion, Stechel Joëlle, Stehlin Claudette, Suard Michel, Sutter Hélène, Tambéri Claude, Taniou Loïc, Terrier-Guiraud Elisa, Theis Angélique, Theveniaut Martine, Thomas Samuel, Tierny Cléo, Torres Corinne, Touil Nordine, Tournier Vincent, Tourrilhes Catherine, Trelu Jean-Vincent, Trial Michèle, Triby Emmanuel, Trigueros Marc, Tyar Adam, Vabre Madeleine, Vallet Patricia, Vanwaelscappel Guy, Vanwaelscappel Stéphanie, Varichon Ludovic, Vedel Brigitte, Velastegui Gustavo, Verbauewhède Murielle, Vergne Françoise, Veyrié Nadia, Vian Pascale, Vidal-Borrossi Françoise, Vidal-Loisel Marie-Elisabeth, Vigneau Patrick, Vilain Agnès, Vinches Didier, Visintanier Sabine, Vitali Josiane, Vitrolles Alexandre, Voegeli Gisèle, Vrinat Marie, Wallet Roger, Weber Etienne, Wéry Cécile, Wiart Maryse, Yagoubi Amina, Zampiello Rafaële

Merci à tous, et aussi à ceux qui ne sont pas mentionnés ici, ceux qui sont photographiés, ceux dont on a refusé le manuscrit, d'autres sans doute que nous oublions, et particulièrement aux lecteurs que nous ne pouvons pas citer - particulièrement à ceux qui nous sont fidèles depuis le premier numéro-, et sans qui notre travail n'aurait aucun sens

GNP

Rencontres-débats. A l'occasion de cet anniversaire, venez débattre avec nous, lors de nos rencontres régionales (voir p. 126).

LE TRAVAIL SOCIAL EST-IL DE GAUCHE ?

Une question récurrente et constitutive...



1972



2009



Les enfants d'Icare...

> Dossier coordonné par **Stéphane Rullac** (stephane.rullac@buc-ressources.org)

C'est en cherchant à fuir son exil crétois pour rejoindre Athènes, que le tristement fameux Icare est mort pour avoir volé trop près du soleil. Ne pouvant emprunter ni la voie des mers, que Minos contrôlait, ni celle de la terre, son père, Dédale, a eu l'idée de fabriquer des ailes confectionnées avec de la cire et des plumes. Malgré les avertissements paternels, le fils, grisé par le vol, prend trop d'altitude, fait fondre ses ailes et meurt noyé dans la mer.

Le travail social est trop souvent astreint à une logique pratico-pratique. Alors, il est tentant d'élever le débat pour questionner directement sa fonction sociale. Pour autant, l'ambition excitante de sortir d'une condition et d'une rationalité bassement concrètes n'intègre-t-elle pas le risque de perdre le fil de toute logique professionnelle, qui ferait alors fondre d'autant l'intérêt du propos ? Autrement dit, ce numéro ne porte-t-il pas en lui de périlleux enjeux Icarens ? Pour limiter ce risque, nous avons tenu à conserver toutes les dimensions propres au travail social :

- 1/ le politique (la fonction sociale),
- 2/ l'action (l'engagement),
- 3/ l'humeur (proposition),
- 4/ l'ailleurs (l'inventivité).

A propos de la fonction sociale : C'est Dominique Depenne qui le premier prévient que tout attachement idéologique et conservateur à une identité « gauchiste », condamne le travail social à rester immobile dans une posture « dépassée ». Pierre Savignat poursuit en affirmant que le mouvement indispensable à l'évolution du travail social vers la « modernité » n'est pas condamné à céder aux sirènes du libéralisme, qui « privilégie la forme sur le fond ». Cette nécessaire évolution ne doit pas renier des « fondamentaux », dont le « discours » et « les pratiques » restent à être réinventés dans une adaptation à l'ici et au maintenant. C'est à Pascal Le Rest qu'il revient d'assurer l'articulation avec le concret et en l'occurrence le législatif. En se basant sur deux lois de 2007, concernant la délinquance et la protection de l'enfance, il développe une allégorie du naufrage législatif que le travail social doit participer à éviter, pour « maintenir à flot les dispositifs ». Encore faut-il que les représentants des réseaux associatifs nationaux du travail social le comprennent ; ce qui n'est forcément le cas comme il est ici évoqué.

A propos de l'engagement : Catherine Tourrilhes dresse le tableau d'un changement sociétal qui nous amène à faire le deuil de ce qui est devenu le « mythe » de l'insertion pour tous. Pris dans cette lame de fond, le travail social doit saisir ces enjeux de fond et refuser

d'être instrumentalisé dans le cadre de la tentation d'un contrôle social galopant. Didier Morel nous invite à poursuivre cette recherche de positionnement dans le dépassement d'une référence politique et le développement d'une éthique qui doit composer le « cadre idéologique obligé » de ces professionnels. Pierre Boiral s'inscrit directement dans cet appel à développer une référence à la fois plus critique et plus efficace. Dans cette démarche, le « militantisme » individuel, qui s'inscrit dans une revendication compassionnelle, ne peut assoir une véritable force politique portée par le développement d'une éthique professionnelle. Philippe Ropers enfonce le clou en appelant également de ses vœux l'abandon de tout engagement individuel des professionnels au profit d'un engagement collectif, qui doit développer la conscience politique de leurs usagers ; qui se trouveraient alors non seulement au centre du dispositif, mais surtout au centre de la société en tant que citoyens à part entière, soutenus dans le développement d'une « réflexion éclairée ».

A propos de proposition : Marianne Lecoq nous prévient : « Le travail social est ce que nous en faisons ». Alors, désirons nous que les travailleurs sociaux continuent à être des « socialo-idéalistes » ? Marie-Thérèse Savigny, quant à elle, propose de développer davantage des « stratégies d'alliance » entre les travailleurs sociaux et leurs bénéficiaires, pour tenter de dessiner ensemble les contours d'un avenir meilleur. Alors, dans cette même perspective, Claude Coquelle incite le travailleur social à faire davantage preuve de « compréhension » vis-à-vis de cet autre avec lequel il travaille, pour développer ainsi toute la force issue de ce « courage » qui permet de révéler le meilleur de l'humanité.

A propos d'inventivité : Catherine Dupont propose une alternative qui consiste à penser une politique psychanalytique : et si la gauche (maman) et la droite (papa) n'étaient que des références indispensables mais nécessairement à dépasser (à tuer ?) pour grandir ?

Ce numéro invite à prendre de l'altitude en plaçant le travail social dans des problématiques vertigineuses du comment « faire société ». Pour autant, cette ivresse menace-t-elle de perdre en compte l'action auprès de ceux qui souffrent ? Sans prendre position à la place du lecteur, ces textes offrent une opportunité de se détacher des enjeux du discours idéologique, construit à partir d'une base individuelle de références, en invitant à construire son équivalent collectif.

Et si la construction d'une personnalité collective du travail social constituait le meilleur moyen de soutenir celles des usagers ?

Stéphane Rullac

NB : En fin de dossier (p. 113) vous trouverez l'appel à auteurs qui a servi à la constitution de ce dossier.

Bio express

- Né le 6 décembre 1963 à Suresnes (Hauts-de-Seine)
- Ecole nationale d'administration (ENA), de 1988 à 1990
- Président de l'Union centrale des communautés Emmaüs, 1995 à 2002
- Directeur de cabinet du secrétaire d'Etat à la Santé et conseiller au cabinet de la ministre de l'Emploi et de Solidarité, 1997 à 1999
- Directeur général de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (AFSSA), 1999 à 2005
- Président d'Emmaüs France, 2002 à 2007
- Vice-président de l'Association de recherche sur le cancer (ARC), 2006 à 2007
- Haut commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, depuis 2007
- Haut commissaire aux Solidarités actives contre la pauvreté, haut commissaire à la Jeunesse, depuis janvier 2009

Photographiquement

< Martin Hirsch >

La droite, la gauche, le travail social et moi



D'Emmaüs de l'Abbé Pierre au gouvernement Fillon, Martin Hirsch a un parcours atypique. Cinq questions au Haut-Commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté, pour investir notre question : Le travail social est-il de gauche ?

R E S U M E S

Le travail social est-il de gauche ?

1/ Le politique

Sortir du romantisme de gauche

Le social n'a-t-il vocation qu'à être un suiveur ? N'a-t-il d'autre horizon que celui du suivisme qui le confine à être un « instrument » d'application ? Autrement dit : une marchandise ? N'est-il pas, au contraire, un « acteur politique », un acteur du politique ?

Si le social doit lutter contre sa propre récupération, il ne doit pas non plus se refuser à sa propre mutation, sans quoi il s'enferme dans un conservatisme romantique, voire « gauchiste » pour ses détracteurs. Le passé est indispensable, non insurmontable. Si le social a bien été de « gauche », il ne peut, aujourd'hui, rester vissé à cette origine sans courir le risque de devenir vicié.

Mots-clefs > histoire / mutation / politique

Le travail social aux défis du néolibéralisme

Au carrefour de la politique (ce qui concourt à la cohésion sociale) et du politique (la sphère de la décision), confronté à des fortes tensions, le travail social se doit d'évoluer et de se repositionner.

Pour autant, ceci n'oblige pas à épouser une vision néolibérale de la « modernité », vision qui privilégie la forme sur le fond, les résultats immédiats et mesurables sur le travail en profondeur, le quantitatif sur le qualitatif. C'est en puisant dans son histoire et dans ses valeurs que le travail social construira des pratiques et un discours adaptés sans renier ses fondamentaux.

Mots-clefs > libéralisme / valeur

Oui, le travail social est gauche !

Le 5 mars 2007, deux lois, l'une relative à la prévention de la délinquance et l'autre réformant la protection de l'enfance, provoquaient, par le choc puissant de leur mouvement contraire, une tempête pour l'action sociale. Face à cette lame de fond, l'Etat contraignait les régions et les départements à se positionner autrement qu'au doigt mouillé, pour réagir aux vents tournants, mais la deuxième phase de la décentralisation préparait depuis 2004 le terrain à un virement de bord.

En revanche, dans le champ de l'action sociale, et de la prévention spécialisée en particulier, les associations n'ont pas anticipé les risques de dessaler. Il n'en

reste pas moins que les recalages sont évidemment urgents et nécessaires pour aider à maintenir à flot les dispositifs.

Mots-clefs > action sociale / décentralisation / prévention de la délinquance

2/ L'action

Du travail social à l'insertion : la fin d'un mythe

Dénoncé pour sa participation au système de domination mais sous-tendu par des valeurs de justice sociale, le travail social se situe dans une demande paradoxale entre les besoins des usagers et ceux des institutions dans une société inégalitaire.

Le changement social reste une référence dans la lutte contre les inégalités sociales ce qui amena à des innovations sociales dans les années 1970 et, avec la crise économique des années 1980, au mythe de l'insertion qui prétend émanciper l'individu, disqualifiant le travail social et le renvoyant à l'assistance. Mais progressivement l'insertion se plie à la logique de la réalité économique et apparaissent des effets de stigmatisation et de contrôle social d'individus déclarés « inemployables », renvoyés à eux-mêmes et rendus responsables de leur propre échec.

Mots-clefs > exclusion / insertion

La nécessaire idéologie d'une école d'éducateurs spécialisés

Quel sens y aurait-il à prétendre que « l'école d'éducateurs est une école de gauche » ? Il faut admettre la possible diversité des idéologies de chacun, comme il faut également distinguer endoctrinement et formation professionnelle.

Cela dit, il est un cadre éthique dans lequel une relative pluralité de positionnements politiques est certes possible ; cadre auquel nous sommes tenus, qu'on le veuille ou non. Ce système de valeurs est celui des Droits de l'homme, sorte de religion civile contemporaine. On n'échappe donc pas à une formation qui comporte une forte dimension idéologique. On peut alors « travailler » la contradiction entre liberté de penser et cadre idéologique obligé.

Mots-clefs > éthique / formation / idéologie

Gauche et travail social : un air de famille

Interroger l'appartenance du travail social à la gauche comme une évidence servant à escamoter son rapport ambigu au politique.

Non pour dénoncer une « politisation » du TS mais pour appeler à une plus grande attention critique sur le danger de son instrumentalisation là où pouvoir et acteurs du social sont trop familiers ; pour souhaiter que le militantisme ne se substitue pas à la professionnalité. Dans le contexte actuel, ne serait-il pas souhaitable que le travail social change de posture, qu'il renonce aux bénéfices d'une mise en scène trop compassionnelle de lui-même ?

Mots-clefs > attitude politique / professionnalité

Professionnellement neutre, personnellement militant.

L'action sociale et le métier de travailleur social ne sont pas nécessairement liés à une vision cohérente du monde, et l'on peut ne pas être « de gauche » lorsque l'on intervient auprès des publics en difficulté. Le travail social doit promouvoir une vision indépendante pour résister à toute utilisation.

L'histoire de nos professions nous l'a montré, la générosité et l'engagement ont pu être des paravents pour un travail social parfois détourné de sa finalité. Il ne saurait donc être question de transformer les usagers en parties prenantes d'une représentation qui prendrait sa forme dans l'engagement du travail social. Au contraire, celui-ci tend au renforcement de la conscience individuelle, sociale et politique des individus en les outillant des fondamentaux pour une réflexion éclairée dans leur engagement à venir.

Mots clés : attitude politique / engagement professionnel / idéologie

3/ Des humeurs**Peut-on ne pas être de gauche ?**

Le travail social est ce que nous en faisons. Soit nous choisissons de rester dans l'idéal d'un passé révolu, soit nous choisissons de défendre, dans le contexte présent, nos valeurs, notre travail et le but de celui-ci. Historiquement, le travail social est enraciné à gauche, mais aujourd'hui qu'en est-il ?

Nous, travailleurs sociaux, avons-nous à corroborer l'idée que nous sommes tous des socialo-idéalistes ou bien sommes-nous dans une nouvelle aire où l'on revendique une neutralité du travail social ? Témoignage d'une étudiante en IRTS.

Mots-clefs > attitude politique / évolution / neutralité

Espaces vers...

C'est dans le contexte des 30 glorieuses (économie de marché et Etat régulateur) que s'origine le travail social reconnu légitime pour agir, par délégation, sur les marges du social.

Depuis les années 1980, et cela s'accélère en dépit de l'extrême fragilité d'un système confronté à une crise aussi profonde que structurelle, s'imposent désormais des politiques néo-libérales et sécuritaires ; le tout faisant système. Désormais confronté à une souffrance sociale massive, le travail social ne peut plus raisonner à l'aune de la seule économie de marché et agir sur les marges. Une piste ? S'autoriser à penser le niveau du politique et de l'économique, et dans ce cadre penser des stratégies d'alliance avec les bénéficiaires, comme avec les acteurs locaux pour tenter de préfigurer un à-venir...

Mots-clefs > implication / partenariat / usager

La compréhension est-elle de gauche ?

Dans les arguments courants, médiatiques, la compréhension est un argument renvoyé au visage du contradictoire pour dénoncer sa faiblesse, son laxisme et son manque de rigueur.

Cet article se propose de renverser l'argument en montrant au contraire que comprendre est le signe d'un courage, d'un risque qui confine à vaincre la peur du vide, de l'autre, de devenir autre.

Mots-clefs > écoute / psychologie

4/ Ailleurs**Droite et gauche : père et mère ?**

Et si les choix politiques des travailleurs sociaux et des français en général répondaient à un besoin psychologique avant tout ? Et si choisir entre gauche et droite revenait à choisir entre les valeurs paternelles et celles maternelles ?

Cette question vaut bien un petit détour pour penser...

Mots-clefs > attitude politique / mère / père

Photographiquement > Martin Hirsch : La droite, la gauche, le travail social et moi

D'Emmaüs de l'Abbé Pierre au gouvernement Fillon, Martin Hirsch a un parcours atypique.

Cinq questions au Haut-Commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté, pour investir notre question : Le travail social est-il de gauche ?